

Proposition d'une démarche de «cohésion sociale d'entreprise»

Ce service a une vocation de transversalité pour l'ensemble de la DDEA.

La situation actuelle : le risque de stress lié à la déstabilisation des fondements des institutions

Un récent article publié en 9.2008, dans la revue de la MGET nous éclaire sur l'augmentation du stress au travail et aux risques qui l'accompagnent. Résumé.

Si le phénomène du stress au travail n'est pas nouveau, il semblerait que son ampleur menace désormais l'intégrité autant que la santé des salariés.

Selon le dernier rapport de l'Observatoire européen des risques de l'Agence de santé et de sécurité au travail, les changements profonds survenus dans le monde du travail, ces dernières décennies, ont entraîné l'émergence de risques nouveaux : les risques psychosociaux, engendrant de nouvelles pathologies telles, de l'eczéma, des insomnies, alertes cardiaques, dépressions, ...toutes conséquences physiques d'une détresse morale. Le mouvement global d'amélioration progressive des conditions de travail ayant caractérisé le XX^e siècle s'est inversé au tournant des années 90.

L'introduction de nouvelles formes d'organisation du travail plus contraignantes, l'abandon des valeurs fondatrices, comme la vocation de service public, les réorganisations permanentes, l'éclatement des équipes, et des objectifs sans cesse revus à la hausse en dépit de la diminution des effectifs, sont des sources de stress et de tensions au travail.

Alors que le travail devrait contribuer à la structuration psychique de l'individu, il participe alors à sa souffrance. Tous les spécialistes (5CHSCT, médecins du travail..), préconisent de rompre surtout l'isolement des personnes concernées et de développer des stratégies collectives. Il s'agit de recréer de la solidarité.

Le renforcement ou la création d'une nouvelle cohésion pour contrecarrer ces risques, au sein de la nouvelle DDEA

La proposition est de susciter cette nouvelle solidarité, dans le service entièrement recomposé, en rapprochant les agents de cultures et de pratiques différentes, à travers des activités communes abordant une dimension corporelle, comportementale et psychologique, ainsi que le suggère l'IRPS (institut de recherche et de prévention santé de la MGET), qui serait déconnectée du quotidien professionnel .

La danse comme support

La danse pratiquée en couples et en groupes, permet un échange ludique et sincère. Les hiérarchies professionnelles sont gommées au profit d'un rapport de complémentarité qui valorise la mixité. Elle permet de meilleures coordination et compréhension de son propre corps et de ses attentes. Federico Trossero, un psychiatre argentin estime que le tango par exemple, aide à vaincre certaines

phobies sociales ainsi que le stress. Danser contribuerait à produire des substances qui provoquent un bien-être et un soulagement telles l'ocytocine, neuro-hormone salubre). Après avoir pris quelqu'un dans ses bras, on ne peut avoir un rapport de force avec lui ; les relations s'apaisent au profit d'un partenariat facilité.

Les modalités

- **La salle**

La DDE, qui doit accueillir à terme l'ensemble des agents de la DDEA, dispose d'une grande salle, isolée du bâtiment principal et accessible par l'extérieur, pouvant accueillir cette activité sans aménagement particulier (dimensions et sol adaptés)

- **La prof**

Nous avons pris contact avec une prof de l'IFDS (Institut de Formation en Danses de Société) qui exerce depuis plusieurs années auprès de publics très divers, de tous âges et catégories. Cette formation est la seule reconnue par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Les tarifs seraient de....

- **Les pratiques**

Il serait souhaitable de disposer, afin de répondre aux besoins d'un plus grand nombre

- de plusieurs créneaux horaires (entre 12 et 14h et après 17h par ex).

- de plusieurs enseignements : danses spécifiques (rock'n'roll, salsa...) ou danses de bal (rumba, chachacha, tango, quickstep, valse)

Pour que la pratique soit vraiment ludique et décontractante, on pourrait s'orienter vers la mise au point de petites chorégraphies faciles avec l'obtention d'un résultat tangible en fin d'année, voire d'une restitution à l'occasion d'une festivité.